

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Impasse-Biden-peut-ou-ne-peut-pas-gagner-mais-Trump-reste-le-President-de-l-Amerique-Rouge>

# **Impasse - Biden peut ou ne peut pas gagner, mais Trump reste le « Président » de l'Amérique Rouge**

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -  
Date de mise en ligne : dimanche 8 novembre 2020

## **Description :**

Impasse - Biden peut ou ne peut pas gagner, mais Trump reste le « Président » de l'Amérique Rouge...Alastair Crooke

---

**Copyright © El Correo - Tous droits réservés**

---

Read in english : « [Gridlock - Biden May or May Not Win, but Trump Remains 'President' of Red America](#) », November 7, 2020

L'un des résultats évidents des élections étasuniennes a été [l'effondrement](#) de la « Vague Bleue » promise - une implosion qui marque le « *début de la fin* » d'un puissant sortilège qui fascine l'Occident. C'est à cette illusion que Ron Chernow, le célèbre historien de la présidence américaine, a donné foi, en qualifiant avec mépris le « moment sens dessus-dessous » de purement éphémère et « d'interlude surréaliste dans la vie US » : On ne peut plus dire qu'il y ait un « normal ». Gagner ou perdre la Maison Blanche, le Trumpisme Rouge reste la « Présidence » de la moitié des Etats-Unis d'Amérique.

Biden, en revanche, a servi de tremplin à la Restauration - un retour à un consensus sacré dans la politique US - à un « [bon sens rassurant des faits, de la science et de la vérité](#) ». Certains espéraient que Biden serait l'agence qui contrôlerait un écrasant glissement de terrain électoral qui mettrait irrévocablement fin à l'interruption grossière du « normal » par Trump. Les partisans de Biden se sont ralliés, comme l'a [observé](#) Mike Lind, l'universitaire et auteur étasunien, à l'idée que les Etats-Unis évoluent vers une société « gérée » - fondée sur la « science » - qui serait essentiellement finalisée et contrôlée par une classe de gestionnaires et d'experts.

Avec le temps, suggère Lind, la société étasunienne commencerait à s'éloigner de plus en plus, et plus facilement, de ses racines républicaines, par le biais d'un processus déjà en cours : par des tentatives de modification de l'ordre constitutionnel, et d'autres règles, pour amener un changement dans la façon dont les USA est gouvernée.

Cependant, la notion de ce que constitue aujourd'hui les Etats-Unis d'Amérique - en tant qu'idée - s'est fracturée en deux plaques tectoniques, s'éloignant l'une de l'autre dans des directions très différentes - et susceptibles de s'éloigner encore davantage, car chaque « plaque » reste convaincue qu'elle a « gagné » - et la douceur de la victoire a été volée.

La fracture du « Un Normal », en revanche, offre une sorte de répit à une grande partie du globe.

Il n'en reste pas moins que l'élection a produit un résultat dans lequel il est tout à fait clair qu'une moitié de l'électorat US a précisément voté pour évincer l'autre moitié. C'est une impasse - la Cour Suprême et le Sénat sont aux mains d'un parti, et la Chambre des Représentants et la Maison Blanche (éventuellement) aux mains de l'autre. Comme le [prévoit](#) Glenn Greenwald :

« Quel que soit le résultat final, il y aura des doutes substantiels sur sa légitimité d'un côté ou de l'autre, voire des deux. Et pour cela, il n'est pas nécessaire d'avoir une pensée conspiratrice dérangée. Un système électoral imprégné d'autant de chaos, d'erreurs, de résultats prolongés et de revirements apparemment inexplicables sèmera le doute et la méfiance même chez les citoyens les plus rationnels ».

Bien que les mathématiques et les cartes suggèrent que Biden a atteint 270 votes électoraux, le vieux dicton « *Ce n'est pas fini tant que ce n'est pas fini* » est toujours vrai. Les scénarios de votes électoraux dans les principaux « États clés » ne devraient s'appliquer que s'il n'y a pas de litige, de fraude ou de vol. Toutefois, ces trois scénarios sont en jeu : si vous remplissez l'urne, vous devez d'abord attendre de connaître le nombre de votes réguliers, afin de savoir combien de votes il vous faut (abstraction faite des [anomalies mathématiques](#)) pour faire passer votre candidat en tête. Trump, de manière un peu précipitée, a distribué les calculs des votes du GOP à 2h30 mercredi, et tout d'un coup, des tas de bulletins de vote par correspondance sont arrivés dans certains bureaux de vote vers 4h00. Cela semble s'être produit dans le Wisconsin, où plus de 100 000 votes Biden sont apparus, apparemment de nulle part, sur une clé USB livrée en main propre depuis un district démocrate. Cela a permis à Biden d'être en tête dans le Wisconsin - mais un procès est en cours. De même, il semble qu'un énorme déversement de « bulletins de

## Impasse - Biden peut ou ne peut pas gagner, mais Trump reste le « Président » de l'Amérique Rouge

vote par correspondance » soit apparu dans le Michigan, qui a fortement favorisé Biden.

Ce n'est que le début d'une nouvelle phase plus incertaine qui pourrait [durer des semaines](#). Il se peut qu'en fin de compte, le Congrès doive certifier et prendre la décision finale fin janvier. En attendant, il y a des choses que nous savons avec beaucoup plus de certitude : La majorité républicaine au Sénat pourrait tenir jusqu'aux élections de 2024. Ainsi, même si Biden gagne, son programme ne tiendra pas jusqu'en 2024.

Un Président peut émerger, mais il ne sera pas, pour ainsi dire, un Président établi : Il ou elle ne peut pas se prévaloir de la « *volonté de la majorité* ». Les personnes certifiées par le Congrès ne peuvent pas dire qu'elles représentent « la nation ». Le consensus est fracturé et il est difficile de voir un leadership qui puisse rassembler les Etasuniens en un « peuple uni ».

« Il n'y a pas une seule force culturelle, religieuse, politique ou sociale importante qui rassemble les Américains plus qu'elle ne nous sépare », [note](#) David French dans un nouveau livre intitulé « *Divisés nous tombons : La menace de sécession de l'Amérique et comment restaurer notre nation* ». French - un conservateur anti-Trump - soutient que les divisions des Etats-Unis sont si grandes, et le système politique si mal conçu pour les gérer, que la sécession pourrait bien en être le résultat : « Si nous continuons à pousser les gens encore et encore, vous ne pouvez pas supposer qu'ils ne se briseront pas », écrit-il. (Un [sondage réalisé en 2018](#) a révélé que près d'un quart de chaque parti - démocrate et républicain - qualifiait le parti adverse de « mauvais »).

Une scission idéologique, et la contestation concomitante des Etats-Unis comme idée a d'énormes implications géopolitiques, qui vont bien au-delà de l'Amérique elle-même - et principalement pour [les élites européennes](#). Les dirigeants européens ne l'ont pas vu venir lorsque Trump a été élu en 2016. Ils ont mal jugé le Brexit. Et cette année encore, ils ont mal interprété la politique US. Ils aspiraient à une victoire de Biden, et ils ne voient (toujours) pas le lien entre la rébellion populaire du Rouge sous Trump, et les protestations de colère qui se produisent à travers l'Europe contre le confinement.

La séparation des plaques tectoniques - plus stratégique - est généralement le signe d'une sorte de dualisme qui annonce un conflit civil. En d'autres termes, leur séparation et leur éloignement se transforment en une lutte idéologique pour la nature de la société et son tissu institutionnel.

Mike Vlahos, historien et ancien professeur de l'École Supérieure de Guerre, [avertit](#) (en écho à Lind) que « il y a ici plus qu'une lutte cachée - et donc, dans un certain sens, occulte - par laquelle, au fil du temps, les sociétés commencent à s'éloigner de plus en plus, et plus facilement, de leurs racines. Les élites dominantes occidentales cherchent actuellement à consolider leur emprise sur la société [en s'orientant vers une société « gérée »] : Avoir un contrôle total sur la direction de la société, et, bien sûr, un cadre de règles qui protège leur richesse ».

« À la surprise générale, et étant donné que les Républicains sont représentés par un milliardaire qui a beaucoup d'amis à Manhattan, les donateurs de Wall Street pour les deux campagnes sont cinq fois [plus nombreux](#) pour Biden que pour Trump ».

Pourquoi, demande Vlahos, *Wall Street* investirait-il dans un homme - Biden - et dans un parti qui cherche ostensiblement à faire évoluer les USA vers cette société progressiste « gérée » ? Est-ce parce qu'ils sont convaincus de la nécessité de restructurer radicalement l'économie mondiale et les relations géopolitiques ? S'agit-il alors de la lutte occulte dont parle Vlahos ?

Beaucoup d'élites soutiennent que nous sommes à ce [point d'inflexion monumental](#) en ce moment - En bref, leur récit est simplement le suivant : la planète est déjà économiquement et démographiquement surdimensionnée ; le

## **Impasse - Biden peut ou ne peut pas gagner, mais Trump reste le « Président » de l'Amérique Rouge**

modèle d'expansion économique infinie est en panne ; et la dette mondiale et la bulle des dépenses publiques sont sur le point d'éclater au même moment.

Une « *Quatrième Révolution Industrielle* » est le seul moyen de « quadrature du cercle », selon cet état d'esprit. *La réinitialisation* vise délibérément à perturber tous les domaines de la vie à l'échelle planétaire. Une thérapie de choc, en quelque sorte, pour changer la façon dont les humains se perçoivent eux-mêmes et leur relation avec le monde. [La Grande Réinitialisation](#) s'apparente à un « miracle » de l'offre, réalisé grâce à l'automatisation et à la robotique à large spectre. Un monde où l'argent est numérique, où la nourriture est cultivée en laboratoire, où tout est compté et contrôlé par des monopoles géants, et où l'existence quotidienne est microgérée par une IA qui enregistre les pensées et les sentiments avant même que les gens n'aient la possibilité de les exprimer.

Mike Vlahos [note](#) que, d'une manière curieuse, cette histoire américaine reflète celle de la Rome antique au siècle dernier de la République - avec d'un côté, l'élite de la classe romaine, et de l'autre, les [Populares](#), comme équivalent des *Américains Rouges* :

« C'est en fait la double histoire de Rome au dernier siècle de la République, et elle correspond très bien avec la transformation qui a lieu aujourd'hui [aux États-Unis], et c'est une transformation ... La société qui a émergé à la fin de la Révolution Romaine, et de la guerre civile ... avait aussi une classe d'élite totalement dominante. C'était un monde nouveau, dans lequel les grands propriétaires terriens, avec leurs latifundia [la source de richesse des terres esclavagistes], qui avaient été les « Grands » à la tête des différentes factions pendant les guerres civiles, sont devenus les archontes sénatoriaux qui ont dominé la vie romaine pendant les cinq siècles suivants - tandis que le peuple, les *Populares*, ont été réduits à un élément passif - non pas impuissant - mais généralement dépendant et non participant du gouvernement romain : Cela a sapé la vie créative de Rome, et a finalement conduit à son éclatement.... aujourd'hui, l'inégalité US est aussi grande que dans la période précédant la Révolution Française, et se reflète dans ce qui est arrivé à Rome au cours de ce long siècle de transformation. Le problème que nous avons actuellement, et qui va rendre cette révolution plus intense, est, je pense, la conclusion cynique et le programme des Bleus qui consiste à laisser derrière eux les États-Uniens dont ils n'ont pas besoin [dans la nouvelle économie] - c'est-à-dire toute l'*Amérique Rouge* - et à les mettre dans une situation de difficultés et de marginalisation, où ils ne peuvent pas se regrouper, pour former un rival - pour ainsi dire - le Front Populaire. Je pense que ce que nous voyons ici [aux États-Unis] est profond : La société étasunienne - qui émerge de ce passage, va être complètement différente. Et franchement, elle se sent déjà différente. Elle a déjà l'impression - comme elle l'a ressentie ces quatre dernières années - que nous sommes maintenant dans une norme de guerre civile qui roule, dans laquelle de profonds conflits sociaux sont maintenant la manière normale de gérer les transferts de pouvoir. Les problèmes seront [momentanément] résolus, et la voie de la société sera [douloureusement] jalonnée par des conflits violents. Ce sera probablement notre voie pour les décennies à venir. Le problème à court terme est qu'il y a encore suffisamment de personnes dans la nation qui sont prêtes à combattre ce processus. Le problème : les dernières énergies de l'Ancienne République peuvent-elles encore être mobilisées contre cette transformation apparemment inévitable ? »

**Alastair Crooke\*** pour [Strategic Culture](#)

[Strategic Culture](#),

**Original** : « [Gridlock - Biden May or May Not Win, but Trump Remains 'President' of Red America](#) », November 7, 2020

**Traduit de l'anglais par** : [Réseau International](#)

\***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6 (MI6)* » et dans la diplomatie de

## **Impasse - Biden peut ou ne peut pas gagner, mais Trump reste le « Président » de l'Amérique Rouge**

l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.